

הפטרת השבוע

La Haftara de la Semaine

RÉEH ■ 15 AOÛT 2020 / 25 MENA'HEM AV 5780
(Isaïe 54:11)



COMMENT CONSOLER ET RENFORCER CELUI QUI TRAVERSE UNE VÉRITABLE ÉPREUVE ?

En général, on lui parle de l'avenir : tu verras, bientôt tout ira mieux ; un jour, tu comprendras le bien qui se cachait dans cette difficulté. Mais cela n'est pas toujours d'une grande aide. Quand on affronte un problème, il est difficile de considérer qu'il recèle un intérêt et que l'avenir sera prometteur. C'est ce qui se passe dans les Haftarot de ces dernières semaines, sept Chabbatot de consolation que nous lisons chaque année après Ticha beav, les consolations que le prophète Isaïe adresse au peuple juif après la destruction.

La Haftara de cette semaine commence : « Navire dans la tempête, elle n'est pas consolée ».

Le navire, c'est le peuple juif « dont le cœur est bouleversé par les trop nombreuses difficultés » (Rachi). Et donc elle ne peut être consolée.

Quand on lit ces Haftarot, on est frappé par la beauté de ces paroles prophétiques, pleines de joie et de visions magnifiques. Et, malgré tout, le navire demeure dans la tempête et ne trouve pas de consolation.

« Les rois seront tes serviteurs et leurs princesses seront tes nourrices. Et ceux qui seront délivrés par D.ieu reviendront vers Tsion dans l'allégresse, une joie éternelle sur leur tête. D.ieu montrera Son bras saint et toutes les extrémités de la terre verront la délivrance de notre D.ieu. Tu jailliras à droite et à gauche et ta descendance conquerra des peuples. Un instant, Je t'ai abandonné mais avec une grande compassion, Je te ressemblerai ». Sans aucun doute, il y a là un ruissellement de bénédictions magnifiques qui annoncent un avenir radieux selon tous les critères. Comment est-il alors possible que « le navire soit dans la tempête et ne soit pas encore consolé » ?

Il me semble que la réponse se trouve dans notre introduction : parfois quand on se débat dans des difficultés, on a du mal à imaginer un avenir radieux. Il est vrai qu'on nous promet que Jérusalem sera magnifiquement reconstruite mais, en attendant, on voit une terre dévastée, en ruines qui refuse toute consolation. C'est pourquoi tout de suite après qu' « elle ne soit pas consolée », D.ieu la console au présent : « Voici ! Je nettoierai tes portes avec des pierres précieuses ! Et tes fondations avec des diamants ! »

Maintenant, dans ces pénibles instants d'exil, Je construis déjà les fondations de l'avenir, J'ai commencé à nettoyer le terrain !

Rav Zalman Wichedsky

La Haftara en résumé

La Haftara de la semaine est tirée du livre d'Isaïe, elle est la troisième des sept Haftarot de consolation, le texte assez court poursuit sur les thèmes précédents, mais au delà des promesses de rédemptions, le prophète évoque un thème intéressant, le rapport des peuples au D.ieu unique et à Israël.

Il est rappelé que les peuples qui ont opprimé (et oppressent) Israël ne sont que des instruments de la volonté divine à laquelle rien n'est supérieure.

Le texte éminemment prophétique rappelle enfin que de la même manière qu'il a fait de David un roi, Il fera d'Israël un prince parmi les nations et que les nations du monde accourent aux côtés d'Israël pour glorifier l'Éternel.

L'enseignement du Rabbi

Le mois de miséricorde

« Affligée, battue par la tempête, privée de réconfort... » (Isaïe 54 : 11).

Les deux semaines précédentes, les Haftarot évoquaient :

1) La lumière et le réveil d'En-Haut, initiés par les prophètes et qui provoque - grâce au dévoilement spirituel - une profonde envie de s'attacher et de se soumettre aux commandements de D.ieu.

2) Un travail et un réveil d'en bas : même si l'envie profonde ne se fait pas ressentir, la soumission de l'homme prend le dessus, grâce à un travail personnel de l'homme envers son Créateur.

Le but est que ces deux qualités s'harmonisent. En d'autres termes, la pratique des Mitsvot et l'étude de la Torah doivent s'accomplir par soumission à D.ieu et, en même temps, l'homme doit en éprouver un profond plaisir car il ressent que c'est bien pour lui et pour toute la Création.

La Paracha de cette semaine commence par « Réeh Ano'hi », Vois Mon niveau de Ano'hi, le niveau dévoilé à l'homme de façon aussi forte que la vue elle-même.

Dans la Haftara de la semaine dernière, le peuple juif demandait et suppliait D.ieu de le consoler directement ; cette semaine, le prophète approuve cette demande et reconnaît que le peuple a besoin d'être consolé par D.ieu Lui-même.

Et, la semaine prochaine, le bien-fondé de cette requête sera confirmé puisqu'elle débute avec les mots : « C'est Moi, oui c'est Moi qui suis votre source de réconfort ! ». (Isaïe 51,12).

Puissions-nous, dès ce Chabbat où nous bénissons le mois d'Élouï, être consolés et bénéficier d'un mois de miséricorde.

Puissions-nous tous être inscrits pour une bonne et douce année.

(D'après *Likouté Si'hot 9 Ekev 1*)



לעילוי נשמת

Pour l'élévation de l'âme de
Georges Elie ben Esther Zerbib
décédé le 18 Mena'hem Av 5780

ת.נ.צ.ב.ה



ÉDITÉ PAR :

BETH LOUBAVITCH PARIS 3^{ème} EST
Resp. : **Rav Meïr Chlomo Lubeki**
Tél : **06 66 90 73 60 - meirlub@gmail.com**

BETH LOUBAVITCH CHANTILLY
Resp. : **Rav Haïm Samama**
Tél : **06 45 48 64 33 - loubavitch60@gmail.com**